

# Georges Brassens, Histoire De Faussaire

Se dcoupant sur champ d'azur  
La ferme tait fausse bien sr,  
Et le chaume servant de toit  
Synthtique comme il se doit.

Au bout d'une alle de faux buis,  
On apercevait un faux puits  
Du fond duquel la vrit  
N'avait jamais d remonter.

Et la matresse de cans  
Dans un habit, ma foi, seyant  
De fermire de comdie  
A ma rencontre descendit,  
Et mon petit bouquet, soudain,  
Parut terne dans ce jardin  
Prs des massifs de fausses fleurs  
Offrant les plus vives couleurs.

Ayant foul le faux gazon,  
Je la suivis dans la maison  
O brillait sans se consumer  
Un genre de feu sans fume.

Face au faux buffet Henri deux,  
Aligns sur les rayons de  
La bibliothque en faux bois,  
Faux bouquins achets au poids.

Faux Aubusson, fausses armures,  
Faux tableaux de matres au mur,  
Fausses perles et faux bijoux  
Faux grains de beaut sur les joues,  
Faux ongles au bout des menottes,  
Piano jouant des fausses notes  
Avec des touches ne devant  
Pas leur ivoire aux lphants.

Aux lueurs des fausses chandelles  
Enlevant ses fausses dentelles,  
Elle a dit, mais ce n'tait pas  
Sr, tu es mon premier faux pas.

Fausse vierge, fausse pudeur,  
Fausse fivre, simulateurs,  
Ces anges artificiels  
Venus d'un faux septime ciel.

La seule chose un peu sincre  
Dans cette histoire de faussaire  
Et contre laquelle il ne faut  
Peut-tre pas s'inscrire en faux,  
C'est mon penchant pour elle et mon  
Gros point du ct du poumon  
Quand amoureuse elle tomba  
D'un vrai marquis de Carabas.

En l'occurrence Cupidon  
Se conduisit en faux-jeton,  
En vritable faux tmoin,  
Et Vnus aussi, nanmoins  
Ce serait sans doute mentir  
Par omission de ne pas dire  
Que je leur dois quand mme une heure

Authentique de vrai bonheur.